

Le FSM mars 2018

Le Forum Social Mondial (FSM) est né à Porto Alegre au Brésil en janvier 2001. L'objectif était de réunir la société civile mondiale face aux logiques néolibérales, d'organiser un contre-Davos pour montrer qu'un autre monde est possible. Depuis, chaque année, puis tous les deux ans, cette réunion internationale de responsables d'ONG et de militants s'est tenue souvent au Brésil, mais aussi sur chacun des continents. Ces forums, laissent les partis politiques à l'extérieur. Mais, au moment du lancement des FSM, ceux-ci s'inscrivaient dans une dynamique favorable à la gauche, notamment en Amérique latine, avec un certain Lula, qui est élu en 2002, Evo Morales en 2005 et Rafael Correa en 2009...

En 2018, la situation a indéniablement changé : alors que la crise financière de 2008 aurait pu destabiliser les logiques néolibérales, force est de constater que les inégalités ne cessent de se creuser et que la gauche perd du terrain au profit de politiques alliant conservatisme et développement du marché dans toutes les sphères de la vie économique et sociale. C'est dans ce contexte bien différent des origines que s'est tenu le dernier FSM, à Salvador de Bahia, en mars 2018. Forcément, beaucoup s'interrogent sur la manière de promouvoir un sursaut de ces mobilisations citoyennes.

Sur place, nous avons pu sentir ce tournant pour l'Amérique latine et l'absence d'issue évidente à ce stade pour le Brésil. C'est en partie ce qu'ont dit Pablo Solon (ancien représentant de la Bolivie à l'ONU mais désormais en froid avec Evo Morales) mais aussi des acteurs du Venezuela, du Nicaragua ou de l'Argentine, qui participaient à une session sur la gauche dans cette région du monde. De manière générale, se conjugue les effets indirects de la crise financière de 2008 et ses effets sur les dettes, une incapacité à penser un développement en dehors de l'extractivisme et un rapport compliqué au pouvoir, avec des Présidents qui portés par les mouvements sociaux mais qui finissent par s'accrocher au pouvoir et par refuser toute contestation sociale... Au Brésil, Lula n'était pas encore en prison mi-mars. Il est passé à Salvador (dans un stade faiblement rempli) où beaucoup s'attendaient à son incarcération. Sera-t-il candidat depuis la prison ? Il pourrait en effet se présenter mais avec un jugement sur son inéligibilité qui interviendrait peu après son élection... Le monde à l'envers ! De surcroît, son parti, le PT, n'a jamais eu de majorité seul. Sa seule majorité possible serait vraisemblablement... avec les gens qui ont viré Dilma Rousseff du pouvoir et qui représentent l'agro-business et une certaine oligarchie. Quelles marges de manoeuvre aurait-il ?

Une autre actualité inattendue du forum a tragiquement marqué le forum : Marielle Franco, femme, issue des favelas, noire et lesbienne, élue de Rio, très populaire dans les favelas pour ses dénonciations des violences policières a été assassinée la veille de sa participation au forum. Cela a été un grand choc pour les brésiliens et certains pensent que cela pourrait annoncer une reprise en main du pouvoir par les militaires... Les exécutions extra-judiciaires se multiplient dans les favelas et la police militaire semble s'octroyer de plus en plus d'espace face à un gouvernement corrompu et en faillite au Brésil...

Pour autant, demeure une énergie à canaliser et à encourager au sein de la société civile en Amérique Latine et dans le monde. Les mobilisations sur les questions migratoires, par exemple, sont réelles, à l'image des échanges au sein de l'atelier d'*Espacio sin frontera*, une organisation transnationale latino-américaine qui a rejoint l'OCU il y a un peu plus d'un an. Il a été question notamment du [pacte globale](#) que l'ONU est en train d'adopter et qu'il nous faudra certainement suivre de plus près... La réunion du comité internationale du Forum Social Mondial des Migrations (FSMM) qui aura lieu en novembre à Mexico a permis d'élargir le cercle des organisateurs et d'espérer une réelle dynamique mondiale sur ce sujet.

Bref, malgré le contexte, des mobilisations existent, sèment des graines, tentent de se coaliser... Il nous faut certainement collectivement réfléchir à l'efficacité de la formule, en inventer une autre plus adaptée aux situations nouvelles dans lesquelles nous sommes... Mais, en attendant, il était important qu'Utopia soit présent pour participer et encourager ces dynamiques sociales mondiales.

Si vous voulez avoir une petite idée de l'ambiance, des vidéos très bien faites de la délégation française par l'équipe de « Partager c'est sympa » :

<https://www.youtube.com/watch?v=I38h8PAgov4>

<https://www.youtube.com/watch?v=x4fiIJveDHE>

<https://www.youtube.com/watch?v=ATik7poHEXc>

<https://www.youtube.com/watch?v=i7r7s4N1BxU&feature=youtu.be>

David Flacher.